



Quai des langues

La traduction littéraire, une passerelle pour les primo-arrivants

Formation de traducteurs – Session #3 / Jeudi 15 et vendredi 16 avril 2021

à la Maison des Métallos, Paris 11^e arr.

« Animer un atelier “Traducteur d’un jour” pour des publics primo-arrivants allophones, dans le cadre du programme Quai des langues coordonné par ATLAS »

COMPTE-RENDU DES FORMATRICES

Objectifs :

Se former à l’animation d’ateliers d’initiation à la traduction pour des publics primo-arrivants allophones. Élargir ses compétences et sa palette d’instruments d’animation, diversifier ses pratiques professionnelles. Partager des expériences et enrichir son réseau professionnel. Se questionner concrètement et collectivement sur l’interculturalité, le plurilinguisme, l’apprentissage combiné des langues et la traduction littéraire comme outil pour favoriser la compréhension de l’autre.

Participants :

Jean BERTRAND, Lise CAILLAT, Perrine CHAMBON, Julia COUVRET-DONADIEU, Brigitte GUILBAUD, Faustine IMBERT-VIER, Élodie LEPLAT, Maïra MUCHNIK, Adrienne ORSSAUD, Hélène SERRANO.

Tous traducteurs littéraires professionnels (de l’anglais, du tamoul, du chinois, de l’italien, de l’espagnol, du portugais et de l’allemand).

Co-animation :

Marjorie NADAL (Thealingua) et Margot NGUYEN BÉRAUD (ATLAS).

Suivi du projet Quai des langues :

Marie VAN EFFENTERRE

Méthode de formation :

Cette formation a été conçue autour de deux méthodes d'apprentissage : l'échange avec des pairs et l'apprentissage expérientiel.

L'échange avec les pairs. Les formateurs proposent des cadres pour échanger sur les ateliers de traduction littéraire d'ATLAS. Par des entrées thématiques, les participants apportent au groupe leurs témoignages, leurs analyses et leurs questions. Ces échanges, proches de ce qu'ils rencontrent dans leurs animations, permettent de relier ensemble les vécus des ateliers Quai des langues (pour les publics allophones) et/ou « Traducteur d'un jour » (ateliers grand public) déjà réalisés : les différences et les communs du cadre (durée, espace, matériel, public, partenaires) ou des contenus de l'atelier (rythme, déroulé, supports). Accompagnés par Margot NGUYEN BÉRAUD et Marie VAN EFFENTERRE, qui nourrissent les discussions grâce à leur vision d'ensemble, les traducteurs font émerger des focales de travail propres aux ateliers Quai des langues. Par exemple : importance de la gestion du matériel de traduction, la question de la restitution entre lecture intime et présentation à un public, etc.

L'apprentissage expérientiel. Les participants vivent une expérience qui est ensuite verbalisée. Il peut s'agir d'apports de la formation, dans le domaine théâtral ou didactique, comme d'ateliers pris en charge par eux-mêmes, de l'échauffement à la restitution. Ces modules demandent une implication des personnes dans leur activité, sinon celle-ci ne peut se faire. Ils permettent de développer, par la pratique en tant qu'animé ou en tant qu'animateur, une réflexivité directe sur le rôle de l'animateur-traducteur. Ils ont également pour objectif l'enrichissement des savoir-faire des participants.

Des « temps-balises » d'accueil (présentations, attentes) et de bilan (aperçu du parcours réalisé) ont également ponctué ces deux journées.

Matériel fourni aux participants :

- Un fascicule de 25 pages reprenant le déroulé de la formation, et comprenant 12 annexes :

- Annexe 1 : Les partenaires de Quai des Langues 2020-2021 ;
- Annexe 2 : Les mots du FLE ;
- Annexe 3 : Table de mixage ;
- Annexe 4 : Invariants d'un atelier, à s'approprier librement ;
- Annexe 5 : Exemple de trame d'atelier ;
- Annexe 6 : les postures enseignantes ;
- Annexe 7 : Berceuse et poésie ;
- Annexe 8 : Pères et mères ;
- Annexe 9 : Moritat von Mackie Messer ;
- Annexe 10 : Les ritmimots ;
- Annexe 11 : Textes des participants ;
- Annexe 12 : Bibliographie.

- Matériel pratique pour l'animation d'ateliers de traduction : feuilles de différents formats et couleurs, feutres et crayons de couleurs, marqueurs et paperboard, vidéo-projection et projection sonore, photocopies de tous les textes et lexiques proposés par chaque participant dans leur dossier de candidature à la formation.

DÉROULÉ DE LA FORMATION

JOUR 1 / APRÈS-MIDI RÉUNION FLE À LA MAISON DES MÉTALLOS (SALLE 2)

De 15 h à 17 h, la veille de la formation, l'équipe d'ATLAS avait organisé une réunion « FLE » avec des représentants régionaux (Paris et banlieue) de structures d'accueil partenaires du programme Quai des langues : association **Causons** (Manon REYNAUD, responsable pédagogique) ; **collège Henri Wallon d'Aubervilliers** (Emilie MAXWELL, professeure de FLS) ; **fédération Asiemut** (Jennifer GINI, coordinatrice pédagogique) ; **association Revivre** (Stéphane JARRE, coordinateur pédagogique et enseignant FLE, absent à la réunion mais dont nous avons lu l'intervention). Élodie BRIAN, chargée de mission langue et citoyenneté au **ministère de l'Intérieur (DIAN)** était également présente, tout comme Marie VAN EFFENTERRE, chercheuse indépendante en socio-anthropologie linguistique chargée du suivi du programme Quai des langues, et Margot NGUYEN BÉRAUD, présidente d'ATLAS et co-animatrice de la formation, qui a mené la réunion. Sept des dix participants à la formation étaient également sur place (Lise CAILLAT, Jean BERTRAND, Hélène SERRANO, Perrine CHAMBON, Élodie LEPLAT, Faustine IMBERT-VIER et Brigitte GUILBAUD) ; dont deux avaient déjà animé des ateliers Quai des langues, deux autres des ateliers « Traducteur d'un jour » (pas spécialement destinés à un public allophone) ; et dont quatre avec déjà une expérience d'enseignement du FLE.

Outre la présentation du programme Quai des langues et ses perspectives pour l'avenir, cette réunion préliminaire très riche a permis de pouvoir échanger de vive-voix avec les interlocuteurs d'ATLAS pour Quai des langues sur de nombreuses questions : **l'interculturalité, l'apprentissage combiné du français, les formations linguistiques et civiques obligatoires pour l'accès à la nationalité, la place de la traduction dans les parcours migratoires et au sein des classes dans le secondaire, les différents profils du public des ateliers Quai des langues, les effets bénéfiques du plaisir de traduire et de jouer avec les mots, la valorisation de la langue maternelle, l'inversion du rapport aidant-aidé, la nécessité de la prise de conscience de l'acte de traduire dans l'apprentissage d'une langue étrangère, etc.**

JOUR 1 / MAISON DES MÉTALLOS (SALLE 2)

Accueil et présentation

Présentation du cadre du programme Quai des langues, des partenaires et financements, ainsi que du vocabulaire de la didactique des langues en FLE.

Présentation des formatrices et des participants.

Attentes de la formation par un autoportrait accompagné par « ce que je prends », « ce que je donne », affichés ensuite aux murs.

Atelier de théâtre et texte

De l'exercice dirigé à la création en groupe, les participants s'approprient des techniques scéniques pour mettre en scène les productions littéraires des ateliers « Traducteur d'un jour » Quai des langues.

Exercices d'échauffement : position de l'acteur + je prends-je donne.

Exercices corps : 1001 façons de dire + groupes crescendo de dire *Valore* de Erri de Luca.

Exercices groupe et espace : marches + cartes (table de mixage) avec *Poulet* de Philippe Katherine.

Les temps d'un atelier

Ce module permet aux participants de repérer les récurrences des ateliers ATLAS. Les sept invariants pointés : préparer son atelier, briser la glace, s'échauffer, traduire, mettre en commun, restituer, se dire au revoir, sont illustrés par des témoignages des animateurs. Les échanges autour de ces invariants enrichissent cette approche, qui restent une modélisation pour s'inspirer.

Entrée en matière, un joli petit bonhomme

Ce module a pour objectif de faire vivre aux participants les 5 postures enseignantes mises en lumière par Dominique BUCHETON : posture de contrôle, posture de magicien, posture d'enseignement, posture d'accompagnement, posture de lâcher-prise. Les 5 manières de donner la consigne pour atteindre un même objectif, permet de montrer la variété des façons de « se conduire » comme animateur dans la classe.

Recherche en duo sur 5 façons de faire comprendre et traduire les deux premiers vers de *Déjeuner du matin* de Prévert.

Étude de cas : 3 trames pour 3 publics

Pour s'appropriier les 7 invariants, c'est-à-dire les 7 temps d'un atelier, les participants réfléchissent en groupes, à une trame d'atelier avec des contenus adaptés à trois publics-cibles, à partir de trois tableaux. Il s'agit des publics généralement rencontrés lors des ateliers Quai des langues, soit : un groupe-classe de collégiens UPE2A multilingue ; un groupe-classe d'adultes multilingues, A1-A2, dont alpha ; et un groupe mixte d'adolescents, lycéens et apprentis, avec des francophones et des allophones qui ne se connaissent pas.

Après avoir échangé en trois petits groupes de trois ou quatre, les trames et les contenus sont présentés et discutés en grand groupe.

Trois groupes d'atelier

Ce temps est un temps de préparation pour réaliser, à plusieurs, un atelier à faire vivre au groupe le lendemain. Les groupes et les supports ont été choisis pour faire vivre à tous une part de ce qui peut être vécu par les participants des ateliers Quai des langues.

- Le premier groupe travaille sur la non-connaissance d'un alphabet. Les participants ne connaissent pas l'alphabet duquel vient le texte à traduire dans leur langue. Le support choisi : texte en tamoul et en chinois.
- Le deuxième groupe travaille sur la restitution multilingue. Les participants et les animateurs ne connaissent pas toutes les langues exprimées sur scène. Le support choisi : texte théâtral facilitant le travail de chœur.
- Le troisième groupe travaille sur l'amplification émotionnelle de traduire et restituer dans une langue première ou maternelle. Le support choisit : texte de chanson en allemand (peu de personnes germanophones et chanson entraîne au lâcher-prise).

Retour sur la 1^{ère} journée

Avant que les participants repartent dans leurs occupations quotidiennes, ce temps a pour objectif de reprendre l'ensemble de la journée puis de partager son ressenti général. Ici, les participants ont vécu une respiration méditative : tête dans les bras sur le bureau, narration de la journée. Puis étirement et prise de température par le choix d'une carte Dixit à commenter avec la question « Comment vous sentez-vous ? ».



JOUR 2 / MAISON DES METALLOS (SALLE 2)

Entrée en matière. Animer, être animé dans une autre langue.

Accueil et atelier en gromelot, langue imaginaire ainsi nommée par Dario Fo. L'objectif de ce temps est de percevoir les difficultés (trop de mots, incertitude, etc.) et points d'appui (bienveillance, corps clair, regard, etc.) que représente un échange dans une langue mal (voire pas) connue. Les participants testent ensuite une consigne simple dans la langue de leur choix (sauf le français).

Échanges d'expériences par tables thématiques.

Lors de ce module, les participants sont libres de faire leur parcours de formation suivant les thématiques qui les intéressent, en allant de table en table (5 au total). Les tables comportent chacune un support de travail autour du thème et une consigne à réaliser en solo, duo ou plus. Après ces temps de travail, les réflexions faites par table sont partagées en grand groupe. Les thèmes et documents support sont : langage du corps avec une caricature « Je m'énerve pas, j'explique » ; en « mode FLE » avec les descripteurs pour les interactions du CECR (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) ; parcours migratoire avec un extrait d'article sur le spectacle : *Le dernier Caravansérail* d'Ariane Mnouchkine ; partenaires et bénévoles avec le jeu de dessin Duplik ; « Rattraper ce qui ne fonctionne pas » avec une citation de Picasso.

Atelier 1 et retours : tamoul et chinois, par Faustine Imbert-Vier et Brigitte Guilbaud.

Brise-glace : retrouver son partenaire de mot tamoul en décrivant la graphie sur son papier.

Échauffement chinois : écoute du texte, devinette sur le cadre général par rapport au ressenti donné par la lecture ; puis repérage des sons récurrents, écriture au tableau avec leur sens ; puis repérage dans le texte.

Échauffement tamoul : écoute du texte, devinette sur le cadre général par rapport au ressenti donné par la lecture ; puis écriture au tableau des voyelles courtes et longues. Explication sur le rôle divin de la voyelle et son arrêt par la consonne.

Traduction chinois ou tamoul : à partir du mot à mot, écrire une traduction faisant sens et image... sous forme de calligramme.

Restitution : affichage et lecture des calligrammes.

Entrée en matière. Ritmimots.

Ce temps a pour objectif de faire vivre des exercices simples de prosodie de la langue française à partir du travail de Régine Llorca « Les ritmimots ». Depuis des rythmes à reprendre en écho à la lecture collective rythmée d'un texte (*En haut du toboggan*), les participants s'approprient à partir de la pulsation corporelle, la scansion française.

Atelier 2 et retours : théâtre multilingue, par Julia Couvret-Donadieu, Hélène Serrano, Adrienne Orssaud et Elodie Leplat.

Brise-glace : Tu parles cette langue ? Réponse dans la langue que je veux.

Traduction : En trois groupes, du français vers les langues de nos choix.

Restitution : Mise en espace avec régulation des groupes sur l'appropriation de l'espace. Dernière mise en place pour la caméra (Léo Pouliquen).



Atelier 3 et retours : chanson, par Jean Bertrand, Maïra Muchnik, Lise Caillat et Perrine Chambon.

Brise-glace : introduction de la chanson dans son contexte socio-politique.

Échauffement : Visionnage de deux vidéos et écoute d'une chanson reprenant Mackie Messer (original en film, jazz et samba), puis lecture d'une traduction française librement inspirée de.

Traduction : du mot à mot vers un français imagé en lien avec une mélodie.

Restitution : en cercle, présentation des productions chantées (solos ou groupes)

BILAN DE LA FORMATION

Afin de réaliser le chemin parcouru, les participants sont invités à reprendre leur document « ce que je prends », « ce que je donne » ; à le lire et voir ce qu'ils ont trouvé dans cette formation.

Puis tour de table final avec le choix d'une carte Dixit à commenter, sans autre question introductive plus précise que « pourquoi as-tu choisi cette carte ? ».

CONCLUSION :

La pédagogie théâtrale au service de l'animation d'ateliers de traduction

Par Marjorie Nadal, *pédagogue théâtre chez Thealingua et co-animatrice de la formation*

La pédagogie théâtrale est la compréhension, l'utilisation et la pratique des outils et dispositifs du théâtre dans tout contexte à visée socio-éducative. Les ateliers ATLAS, la pédagogie de la traduction, oserai-je, sont des ateliers utilisant les ressorts de la traduction littéraire, avec un objectif interculturel (rencontre des langues-cultures pour le traducteur et le groupe) et humaniste (rencontre des personnes et de leurs univers).

Cette formation travaille la création comme la mise en forme d'une rencontre de l'altérité. Qu'il s'agisse de mettre en mots des sensations produites par un texte d'une langue différente, ou de donner à voir et entendre des mots de langues multiples, le ressort est le même : « Je » s'étoffe d'une multiplicité de voix. C'est pourquoi, dans ces ateliers, l'écoute, le collectif et la fantaisie sont privilégiés. La dynamique de groupe, fondée sur la bienveillance et l'accueil de chacun, de ses idées, de ses émotions et de ses mots, permet d'enclencher une attitude d'ouverture et d'inspiration, voire de lâcher-prise. Ensemble, avec l'autre, chacun enrichit sa propre palette expressive. À la conquête d'une expression personnelle qui s'autorise (presque) toutes les libertés.

Cette formation ATLAS, basée sur la traduction littéraire et la pédagogie théâtrale, est un creuset pour le travail de la création.